Cadieux Rev.P. 19-7-45
Collège du Sacre-Coeur

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. VI NO 22 — JEUDI, LE 13 NOV. 1947 — LE NUMERO: 5 SOUS

EXPORTATIONS DE BOEUF AU ROYAUME-UNI

Pendant les neuf premiers mois de 1947, les exportations de boeuf au Royaume-Uni se sont élevées à 20.7 millions de livres —boeuf abattu—. Par suite des ventes moins fortes de bovins en juin et juillet, il n'y a pas eu de surplus pour l'exportation. La Revue courante de la situation agricole au Canada déclare qu'en septembre, alors que l'offre est ordinairement suffisante pour constituer un surplus d'exportation considérable, les grèves des abattoirs ont réduit la production des viandes.

DIMANCHE DE LA JUSTICE SOCIALE

Les catholiques de l'Australie célèbrent depuis quelques années, à l'instigation de leurs évêques, le premier dimanche de septembre sous le nom de "dimanche de la justice sociale". C'est une occasion de rappeler l'enseignement social de l'église et d'en appliquer les principes à la situation actuelle du pays. L'épiscopat publie lui-même un important document qui est répandu dans tous les milieux et commenté en chaire. La déclaration de cette année avait pour titre: "La paix dans l'industrie". Plus de deux cent mille exemplaires en furent distribués sur tout le territoire de l'Australie.

LA POLOGNE ET LA VIERGE MARIE

Le 8 septembre dernier, fête de la Nativité de la Sainte Vierge, les catholiques de Pologne se sont rendus en foule au sanctuaire national de Notre-Dame à Czestochowa. On a évalué leur nombre à un million

suite à la dernière page

M. Drew, et l'Électricité dans la Région

Le premier Ministre d'Ontario Georges Drew qui a "ouvert" l'électricité si longtemps attendue, aux gens de Chelmsford, Hanmer et Blezard. Espérons que d'autres localités de notre district bénéficieront avant longtemps de ce grand bienfait.

Il ouvre l'électricité pour Chelmsford, Blezard et Hanmer.

De notre correspondante

Samedi soir dernier, à la salle paroissiale, à six heures, un banquet fut servi en l'honneur du Premier Ministre de l'Ontario qui vint officiellement ouvrir le pouvoir électrique pour les paroisses de Chelmsford, Hanmer et Blezard Valley. Après le banquet, il y eut assemblée à 8 heures. Le R. Père Séguin souhaita la bienvenue et présenta les orateurs. M. Laberge de Sudbury adressa ensuite la parole. M. Charles McCrea, rendit hommage aux pionniers de cette vallée et démontra les efforts de Mgr S. Côté n.d., pour rendre prospère notre paroisse. Deux dames représentant la génération précédente, Mmes F. Dumais et Z. Lefebvre éteignirent les chandelles, les fanaux et les lampes à essences. M. Drew fut ensuite invité, par deux petits enfants, Micheline Bélanger et Roger Faubert représentant la nouvelle génération, à monter sur l'estrade et ouvrir le pouvoir d'énergie électrique. Les enfants allumèrent les lampes. Tous présents acclamèrent la nouvelle lumière. L'honorable Georges Drew adressa ensuite la parole et se dit heureux de pouvoir accorder à cette vallée cette énergie moderne qui permettra le développement de l'agriculture car si notre jeunesse rurale n'a pas les commodités qui rendent la vie attrayante à la campagne, elle abandonnera la terre. Ensuite Mlle Thérèse Rhéaume, Mme Dorila Trottier et M. Tyne Castonguay lurent chacun une adresse. M. Mason adressa ensuite la parole. M. Louis Groulx récita "The Habitant". M. McAndrew, avocat de Sudbury nous parla en français et en Anglais. La séance se clôtura par le chant "O Canada".

CHRONIQUE INTERNATIONALE

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

Une immense fatigue étreint les peuples. Chez les uns, elle est provoquée par les difficultés économiques de toutes sortes qui empoisonnent l'existence des individus. Les peuples d'Europe sont las. On dirait que tout le mécanisme de leur vie nationale est faussé. Il leur est impossible de recouvrer l'équilibre, la stabilité, les facteurs de base de prospérité. Il en résulte une tension extrême des esprits. Par ailleurs chez les deux grands peuples qui dominent l'univers la suspicion mutuelle est devenue le pain quotidien des dirigeants et des masses. Une course effrénée à l'hégémonie a remplacé les féconds travaux depaix.

Dans sa sphère immédiate l'influence la Russie a pris une avancée indéniable La fuite en Angleterre de l'ancien premier ministre du gouvernement polonais, l'arrestation, par les autorités de Varsovie, de ses principaux lieutenants, la nomination de madame Anna Pauker, âme dirigeante du parti communiste roumain, au ministère des affaires étrangères de son pays, la main-mise des communistes sur la Hongrie, et bien d'autres évènements récents, dont l'énumération serait fastidieuse, démontrent que de ce côté là partie est irrémédiablement perdue pour les Etats-Unis. La Russie réussit à constituer, mais à son avantage, les fameux Etats unis d'Europe dont certains hommes d'Etat anglo-saxons avait préconisé la formation.

Les relations sont tellement tendues entre le bloc soviétique et le bloc anglo-américain qu'on a perdu tout espoir d'une réconciliation, d'une entente durable. La Conférence des Quatre reprendra ses séances le 26 novembre. Qui en attend des résultats satisfaisants? Les principaux des quatre ministres des Affaires étrangères tiennent des séances à Londres dans le but de préparer l'agenda de la grande conférence. Ont-ils quelque chance de réussir? A lire la presse américaine la mieux informée on a l'impression que les grandes puissances ne réussiront pas mieux cette fois qu'à la conférence de Moscou en avril dernier. Comment déloger la Russie de sa zone, après le départ éventuel de l'armée russe?

Les déclarations publiques des hommes d'Etat ne sont de nature ni à dissiper les craintes ni à alléger la fatigue universelle. Je ne reviendrai pas sur le livre de M. James Byrnes, non plus que sur sa toute dernière déclaration: ses positions sont bien connues. Mais un texte très significatif et as-

—suite à la page 6—

Le Canada se lance de bon dans le champ International

IL FERAIT MIEUX DE S'OCCUPER DE SES PROPRES AFFAIRES

LETTRE D'OTTAWA
par ANDRE LAFLECHE

Pendant que M. Mackenzie King est en Europe, la situation politique au Canada s'alourdit de tous les nouveaux problèmes, et des problèmes anciens auxquels on a permi de s'aggraver. Le premier ministre a commencé ses visites continentales. Il a déjà eu des conversations avec les représentants du Commonwealth, ainsi qu'avec les chefs des gouvernements de France, de Belgique et de Hollande. Fera-t-il à la Chambre des communes, au début de la session, rapport de sa mission? Nos délégués à l'O.N.U., où ils prennent position sur la création d'une petite assemblée", le droit de veto et l'avenir de la Corée, auront-ils, eux aussi, des rapports à soumettre aux députés? Je vois d'ici l'air important qu'ils prendront pour parler de l'état du monde.

Voici le Canada lancé pour de bon dans la grande vie internationale. Il soulève déjà des "incidents". Ainsi, M. Louis Saint-Laurent, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, a adressé une note à l'ambassade russe à Ottawa, l'avertissement que si des membres ou des employés de l'ambassade se permettait des déclarations ou des démarches d'un caractère abusif et contraire aux habitudes diplomatiques, le gouvernement canadien exigerait immédiatement leur rappel. L'incident a été provoqué par le discours d'un employé de l'ambassade russe aux Ukrainiens canadiens, les accusant d'aider leurs compatriotes qui critiquent ou s'opposent au régime soviétique.

Le discours a été prononcé le 27 juillet. Le gouvernement d'Ottawa a voulu obtenir le texte complet ou officiel de la harangue, mais on ne lui a pas fourni. De là l'avertissement servi par M. Saint-Laurent. Et pour bien montrer que le gouvernement canadien prenait la chose au sérieux, le ministre n'a pas assisté à la réception donnée par l'ambassade russe à l'occasion du trentième anniversaire de la révolution communiste. D'ailleurs, depuis l'enquête royale sur l'espionnage russe au Canada, les relations entre Moscou et Ottawa sont tendues. L'on se souffre mais on ne s'aime pas.

Il m'arrive assez rarement d'être d'accord avec M. Saint-Laurent sur les problèmes politiques courants. Cette fois, cela me fait plaisir de le dire, j'appuie son attitude. Il est inconcevable que le gouvernement canadien permette aux membres ou employés d'une ambassade d'insulter des canadiens et de propager leur propagande subversive. Je souhaiterais cependant que les autorités canadiennes soient plus conséquentes avec elles-mêmes ou'elles s'efforcent de désorganiser complètement les mouvements communistes qui ont à leur tête des citoyens canadiens mais qui sont inspirés en sous-mains par les Russes.

Il vaudrait beaucoup mieux à mon avis, nous protéger à

—suite à la page 2—

AVEC OU SANS EPICES

Je me proposais de continuer mon "tour de ville" mais les lumières sont éteintes. Je voulais protester par une longue grève de silence... Le médecin m'en a dissuadé.

Pour le déplaisir des lecteurs je continue quand même à parler... sur d'autres sujets!

Je croyais être invité au banquet de M. Drew à Chelmsford pour éteindre les lumières, mais puisque je ne suis ni bleu, ni rouge, que je suis "noir" tout simplement, on a crû bon de m'écarter.

Je n'en garde rancune d'ailleurs! Je leur en suis même reconnaissant d'avoir sauvé mon "incognito".

Changeons de sujet. Saviez-vous que les employés du Textile à Montréal ont été soutenu dans leur grève par l'évêque de leur diocèse, par le député de

suite à la dernière page

SERVICE DE 24 HEURES
Taxi Moderne
AUTOMOBILES NEUVES EN SERVICE
PRIX SPECIAUX POUR Mariages, Longs Voyages, Funérailles
POUR UN MEILLEUR SERVICE
55638
COIN NOTRE-DAME ET LISGAR

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux Administrateur: Lucien Proulx
Publicité et Circulation: André Leclerc
122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $3 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

UN MOT DU GERANT

Je profite de l'espace qui m'est offerte ici pour remercier les amis ainsi que les nombreuses personnes de leurs félicitations et de leurs bons souhaits. J'ai fait plusieurs contacts déjà et partout j'ai reçu le meilleur accueil.

Je tiens à dire que je suis heureux d'être du personnel de l'Ami du Peuple et je suis au service de tous les abonnés et les annonceurs du journal.

J'ai à coeur l'amélioration et l'agrandissement de l'Ami du Peuple et toute suggestion est la bienvenue.

André Leclerc
Publicité et Circulation

"PEANUTS!"

Talleyrand, qui redoutait la générosité, conseillait de se méfier du premier mouvement, "parce que c'est le meilleur". Je doute qu'il le soit toujours, mais à coup sûr il est révélateur.

On discutait, jeudi dernier, à Ottawa, du rattachement de Terre-Neuve au Canada. "Cela coûtera $180 millions," dit un reporter. Et l'honorable Saint-Laurent de répliquer qu'il n'y aura probablement pas de déficit, et qu'à tout évènement $180 millions "was peanuts according to present day financial standards".

—La Gazette, 7 novembre—

Voilà le premier mouvement!

$180 millions, une bagatelle pour sauver Terre-Neuve à l'Empire sans que celui-ci débourse désormais un sou vaillant — bagatelle au prix des sacrifices déjà consentis. Deux fois le budget annuel du Québec: PEANUTS! Et l'on se demande ensuite pourquoi les taxes sont si lourdes.

.·. L'étonnant, c'est que nos politiciens n'aient jamais ce réflexe devant les questions sociales. Ils ne disent pas: $180 millions pour le logement ou la santé, bagatelle!" Ni à Ottawa ni à Québec vous ne les entendrez parler ainsi.

Quand on lui demande des subsides pour aider les provinces à établir un crédit à l'habitation, M. St-Laurent ne s'exclame pas: Peanuts! Il prend son air le plus sérieux d'avocat et de constitutionnaliste. Après toutes les entorses que son ministère a infligées à l'autonomie provinciale, il brandit néanmoins l'autonomie provinciale.

En fait si Ottawa refuse de s'engager plus avant dans la question du logement, ce n'est pas par respect pour la constitution, c'est par respect pour le capital qui ne veut pas voir l'Etat s'occuper de l'habitation — domaine trop rémunérateur pour la spéculation de certaines entreprises. Le gouvernement fédéral s'y était déjà engagé. Mais il recule. L'influence grandissante de M. St-Laurent s'exerce-t-elle dans le sens capitaliste?

Avez-vous remarqué comme nos hommes d'Etat canadiens-français, de M. Marchand à MM. St-Laurent et Duplessis, sont presque toujours conservateurs dans le domaine social? Mais cela est une autre affaire...

André Laurendeau

LETTRE D'OTTAWA

— suite de la 1ère page —

l'intérieur qu'afficher des attitudes agressive à l'extérieur. Depuis quelques semaines nos délégués à l'O.N.U. ont presque toujours pris la contrepartie des propositions russes. Le langage de nos représentants a parfois versé dans une inutile violence. Il serait plus sage de moins parler à l'O.N.U. et d'agir plus efficacement en notre propre pays, afin de protéger notre population, et tout particulièrement notre classe ouvrière, contre les menées communistes. La surveillance de tous les instants s'impose plus que jamais.

Une autre question qui fait déjà le sujet d'une polémique retentissante est celle de l'annexion de Terre-Neuve au Canada. Le gouvernment d'Ottawa a publié la se maine dernières les conditions auxquelles il consentirait à accepté Terre-Neuve, dans la Confédération. M. Duplessis s'y est immédiatement opposé. Il a critiqué avec force, et non sans raison, la façon dont les autorités fédérales ont procédé. Les provinces n'ont pas été consultées. Et pourtant ne sont-elles pas intéressées au problème que créerait une nouvelle province? Le Québec, pour sa part, indépendamment des considérations d'ordre financier, tient à dire son mot en ce qui concerne les frontières du Labrador et le nombre des députés fédéraux auquel Terre-Neuve aurait droit.

Les libéraux n'ont-ils pas chanté sur tous les tons l'acte de justice posé par le gouvernement d'Ottawa en accordant huit députés de plus à notre province? Ce gain ne serait-il pas annulé si sept députés terre-neuviens allaient siéger à Ottawa? J'ignore si l'information, publiée par un journal montréalais, à l'effet que M. Duplessis ferait un appel au peuple sur cette question l'an prochain, est bien fondée. Chose certaine, M. Duplessis aurait là, avec la question de l'autonomie provinciale, un bon cheval de bataille, comme on dit. Le premier de la province de Québec n'a pas perdu l'occasion de faire une déclaration claironnante, à laquelle M. Saint-Laurent a répondu. C'est le début d'une grande bataille dans laquelle les partis engageront toutes leurs forces.

Entendra-t-on des échos de cette lutte à la Chambre des Communes? Pas au début tout au moins. La rentrée du Parlement aura lieu le 5 décembre. On s'occupera d'abord des pouvoirs d'urgence au sujet du contrôle des loyers et des autres régies, de même que des accords de commerce que M. McKinnon présentera aux députés. Le gouvernement fédéral a posé ses conditions aux délégués de Terre-Neuve. Il doit donc attendre maintenant qu'elles soient acceptées avant de soumettre le projet d'annexion aux Chambres. Au surplus, la constituante terre-neuvienne pourra bien faire des contre-propositions, ce qui retardera l'entente définitive.

Aussi n'est-ce pas sur cette question que se porte l'attention des députés, mais plutôt sur les problèmes d'intérêt immédiat: le coût de la vie et le logement. Des correspondants parlementaires prévoient que les partis d'opposition chercheront à trouver le gouvernement en défaut à ce sujet. Ce ne sera pas difficile. L'écoût de la vie a tellement augmenté depuis quelques mois que l'équilibre est rompu entre les salaires et les prix. En ce qui concerne le problème du logement, les initiatives des autorités ont eu des conséquences effroyables. Je ne demande pas que le gouvernement d'Ottawa se fasse constructeur et devienne propriétaire. Mais les Canadiens étaient en droit de s'attendre à ce qu'il n'expédiat pas outre-mer la plus grande partie de la production de nos matériaux de construction.

Tels ont été les problèmes politiques soulevés au cours de la semaine. Ils n'épuisent pas la liste des questions auxquelles nous devons tous, tant que nous sommes, chercher des solutions. Mais ils indiquent les points principaux des prochaines controverses publiques.

André Laflèche.

LA SEMAINE D'ÉDUCATION

Dans les écoles bilingues de Sudbury

La semaine d'Education à Sudbury fut comme par le passé, un réel rapprochement entre le foyer et l'école. Organisée par le Cercle Jacques Cartier, elle fut observée dans les huit écoles bilingues, où des centaines de parents se sont rendus pour répondre à l'aimable invitation de leurs petits. Ils ont rencontré les instituteurs et institutrices; ils ont examiné leurs cahiers, et ceux du voisin. Ils ont admiré divers projets, travaux manuels dessins, compositions. Les parents comprennent de plus en plus leur rôle de partenaires dans l'éducation et l'instruction de leurs enfants. En effet si la famille ne remplit pas sa part, l'oeuvre de formation et de plein épanouissement de notre jeunesse est irrémédiablement compromise.

Les instituteurs et institutrices de Sudbury présentèrent en outre à la radio, poste bilingue C.H.N.O. une série de causeries, agrémentées de musique vocale, exécutée par les élèves de nos écoles, accompagnés au piano par M. Roland Groulx, directeur de l'enseignement de la musique dans les écoles catholiques de Sudbury.

M. Wilfrid Forget, président du Cercle Pédagogique Jacques Cartier, et instituteur de la 8ième année de garçons, école Centrale, ouvrit ces programmes radiophoniques, dimanche, le 2 novembre, à 7.30 p.m. par une causerie sur les oeuvres du Cercle Jacques Cartier, dans le domaine éducatif et philanthropique. Etudes et recherches sur certaines matières du programme scolaire, bourses annuelles et généreuse souscription au collège Sacré-Coeur de Sudbury, soins médicaux, vêtements et livres aux enfants indigeants, le concours de français, voilà autant d'oeuvres patronisées par le Cercle Jacques Cartier, qui vit pleinement sa devise: "L'avenir est à ceux qui luttent". M. Lucien Renauld, instituteur de la 8ième année garçons à l'école centrale, dirigea ses élèves dans l'exécution de la partie récréative du programme. Les garçons chantèrent avec entrain: "Vive notre beau Canada".

Lundi le 3 novembre, 7.30 hrs à 7.45 hrs. Mlle Thérèse Fortier, institutrice à l'école Nolin, présenta un substantiel travail sur le développement du goût artistique chez nos élèves. Il faut, dit-elle, que l'enfant vive dans une atmosphère de beauté. Pour atteindre ce but, il importe que les éducateurs utilisent tout ce qui se trouve dans l'entourage de l'enfant. Les filles de la 8ième année, école Nolin, sous la direction de leur institutrice, la Rév. Sr St-Barthélemy, interprétèrent: "C'est la jeunesse".

Mardi, le 4 novembre, 7.30 - 7.45, M. Paul Paquette, instituteur de la 8ième année garçons, école St-Joseph, traite du développement de l'esprit patriotique chez nos élèves. Il démontre comment les sujets du programme d'étude peuvent devenir pour l'éducateur canadien-français des moyens d'éducation nationale. Mme V. Blais, directrice de la chorale masculine à l'école St-Joseph, fit exécuter par ses jeunes chanteurs "Pandore" et "Partons, la mer est belle". Mercredi soir, le 5 novembre, 7.30 - 7.45 hrs. M. Roland Groulx, traite de la musique au foyer. Il déplore la décadence que subissent nos vieilles chansons du terroir. Il en accuse la radio et l'automobile, et suggère quelques remèdes curatifs. Le quart d'heure se termine aux doux accents "d'Evangéline", chant interprété par les filles de la 8ième année, école Centrale, dirigée par leur institutrice, la Rév. Sr. Paul-Gérard.

Jeudi, le 6 novembre 7.30 7.45. La Rév. Sr St-Irenée s.g.c., directrice des écoles séparées de Sudbury, parle de la formation du caractère des petits au foyer. Le jeu entre enfants, dit-elle, sous la surveillance éclairée, attentive et discrète de la maman, peut devenir une merveilleuse école de formation sociale. Une heure d'étude, de prières, de catéchisme, d'historiettes, chaque soir, avant le sommeil, forme les petits à la discipline. Elle conseille aux parents d'éviter l'excessive sévérité dans les punitions, et de toujours répondre dans la vérité aux nombreux "pourquoi", afin de former un caractère droit et franc chez leurs petits. Pour terminer ce programme les filles de la 6ième année, école Ste-Marie, chantèrent "Hymne à la paix", dirigées par leur institutrice, la Rév. Sr Ste-Evangéline.

Vendredi, le 7 novembre, 7.30 - 7.45.

M. Rémi Millette, inspecteur, termine la série de causeries radiophoniques en traitant du développement du goût de l'effort chez l'enfant. Après la triste mais réelle constatation que le goût de l'effort physique, intellectuel et moral manque chez la génération montante, l'habile conférencier en montre les raisons. Puis il donne les moyens à prendre pour amener l'enfant à développer chez-lui le goût de l'effort. La partie musicale du programme, confiée aux élèves de la 3ième année, école St-Thomas, fut des plus charmantes, grâce aux talents de l'institutrice, Mme G. Pawson. Les fillettes chantèrent: "Les petits lapins" et "Prière d'enfant".

Le comité en charge de l'organisation du programme de cette semaine félicite et remercie le personnel enseignant de Sudbury pour le magnifique succès de ces jours qui marquent un pas de plus vers le perfectionnement de l'éducation dans nos écoles.

Sr Françoise d'Alençon,
secrétaire

APPORTEZ-NOUS VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE

Nos travaux d'impressions sont exécutés avec soin. Vous pouvez compter sur nous pour un travail propre et un prix raisonnable.

L'AMI DU PEUPLE
Sudbury, Ontario

DICTIONNAIRES

Dictionnaire "Mame" très complet avec la partie historique géographique canadienne à la fin: $3.00
Dictionnaire Larousse complet, édition canadienne $1.50
français-anglais ..... $1.1[illegible]

LIBRAIRIE LOISIRS
122, rue Elm Sudbury Ont.
TEL.: 3-0700

Les Quilles

de la SALLE STE-ANNE

sont ouvertes au grand public, faites-en partie en donnant votre nom au plus tôt

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

AU CLUB ST-LOUIS

Ping-pong

On en est à la fondation d'équipes de Ping-Pong pour grands et petits. Jean-Guy Bernier d'Ottawa qui a déjà concourru en finale pour le championnat d'Ontario va organiser avec l'aide du jeune Lagacé la cédule de ces deux lignes. Déjà les joueurs ont commencé à se pratiquer.

Badminton

Les équipes de Badminton s'exercent de leur côté pour conserver les coupes qu'ils ont si glorieusement gagnées dans le passé. En plus des équipes gagnantes Nickel Belt et Church League, il y a aussi une équipe junior. Nous lui souhaitons le meilleur succès possible

LA BIBLIOTHEQUE

Les Jocistes se sont organisés pour ouvrir la bibliothèque de la paroisse Ste Anne plus souvent.

En plus au Club on veut organiser une orchestre. Il y a déjà un commencement, avec un violoniste, un guitariste, et un pianiste.

Aux Quilles

L'équipe du club, dans un 1er tournoi l'a emporté dans la Ligue de la ville contre Creighton, l'équipe gagnante de l'an passé.

La semaine prochaine paraîtra un rapport complet des activités au Club et on parlera de Hockey.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury,Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tel.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens Ch. 202
Tél.: Bur, 4-4381; Res 7-7997
Sudbury, Ontario

DR. D.C. ALBERT MADY
Dentiste
Suite 204, Edifice Stevens
(au dessus du Théâtre Regent)
et à l'Hôtel Royale Garson
Tél: 8-8622 et 01-r-13 Garson

TOUT AU COMPLET
en fait
DE MUSIQUE
Avons tous les disques entendus à CHNO et CKSO
Disques français de
Paul Brunel
MELODY MUSIC SHOP Ltd
45, RUE DURHAM
TEL.: 3-1671

W.T. CRAWFORD

Oculiste
Licencié
Equippement
des plus
modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Soudage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts
VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury Iron &Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

Si vous aimez votre journal
Pourquoi ne l'aideriez-vous pas
en lui prenant un nouvel abonné

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Marriages — De Familles
d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
200 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

Magasinez chez
KRESGE
VOTRE MAGASIN AMI

LA SAUVEGARDE
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tél.: 7-7026

A. Fournier
Limitée
COURTIERS EN
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations
de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage
le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
Viandes, épiceries, légumes,
fruits, poissons
Casiers frigorifiques
381, Bessie Tél.: 8-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine Tél.: 3-0042

HOULE RADIO
Service de réparations rapide
—Meubles Usagés et Neufs—
Prélarts
Fournaises à l'huile
292, King Tel.: 6-6322

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

A VOL D'OISEAU

Cet article devait paraître la semaine dernière. Il est encore très actuel. Remerciements à l'auteur qui nous l'a envoyé.

Rubrique hebdomadaire

LA SEMAINE D'EDUCATION

A chaque année recommence une semaine d'éducation destinée à éclairer les parents sur les progrès des méthodes pédagogiques modernes. Aussi, cette semaine leur permet de constater par eux-mêmes le degré de science que possède leurs enfants, et entre quelles mains le développement de ces jeunes intelligences est confié.

Jadis on nous raconte dans les veillées à la campagne qu'elles étaient les théories anciennes sur l'enseignement. La science entrait souventes fois à coup de bâton et quiconque réussissait à décrocher son certificat d'entrée sans avoir eu la fessée, était dès lors consacré personnage anormal. Aujourd'hui, l'enseignement ou plutôt les méthodes ont changé. Les écoles normales démontrent aux élèves qui deviendront les instituteurs et les institutrices de demain que la raison a plus d'effet sur les jeunes cerveaux que les bastonnades administrées à la moindre réticence de l'enfant.

Le Cercle Pédagogique Jacques-Cartier invite tous les parents à rendre visite aux écoles que fréquentent leurs enfants. La coopération entre les professeurs et les parents est des plus nécessaire, surtout de nos jours, pour l'éducation de nos jeunes. Il faut féliciter le Cercle Jacques-Cartier de ce perfectionnement dans leur système, car c'en est un réel.

Les parents sont ainsi redevables aux professeurs du progrès considérable de l'éducation. En-plus de subvenir en partie aux besoins matériels d'un grand nombre d'élèves, le Cercle Jacques-Cartier nous a donné sur les ondes un programminical sous la rubrique "Les écoles au micro", programme fort intéressant et qui n'a pas manqué d'intérêt pour la population française de la région.

Dr H. KOLJONEN
Médecin et Chirurgien
Tél.: 7-7246
116, rue Elm est, Sudbury

Pour votre ASSURANCE sur
Vie — Feu — Accidents
Prêts sur Hypothèque
ALCIDE PLANTE
Edifice MACKEY, Ch. 311
1 Rue DURHAM Tél.: 4-4602

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

NETTOYAGE
de TAPIS et de SOFAS
MORRISON & TEALE
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans l'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

RÉPARATIONS
de MEUBLES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Entrepreneur-Electricien
BLAIS ELECTRIQUE
Chelmsford, Ont. Tél.: 47-w
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

TAPISSAGE
DE TOUS GENRES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

L'ENQUETE ROYALE SUR L'EDUCATION

Déjà quelques recommandations des enquêteurs sont connues officieusement du public. Les écoles séparées semblent ne pas devoir craindre les effets de cette enquête du moins pour le moment. Entre autres conclusions de l'Enquête Royale il serait mention de clore le cours primaire à la sixième année et de réglementer l'enseignement du français. On ignore toutefois jusqu'où vont ces "réglementations".

Il semble peu probable que la recommandation, ayant pour effet de commencer le cours secondaire, à la septième année, puisse être établi définitivement. D'abord parce que normalement l'élève est trop jeune pour entreprendre la Haute Ecole à la sixième année ou septième et que ce changement causerait certainement une révolution dans le système éducationnel.

Tout compte fait, il nous semble improbable qu'il nous faille recommencer la lutte d'autrefois pour la sauvegarde des écoles séparées. Cependant il faut veiller et rester sur nos gardes.

LE TRAVAIL DE LA ST-JEAN BAPTISTE A SUDBURY

A sa dernière réunion générale la St-Jean Baptiste locale réélisait ses officiers de l'an dernier. Les membres de notre société nationale ont crû bon de confier au même comité le soin de veiller aux oeuvres déjà entreprises.

Il faut dire que depuis les dernières années, la St-Jean Baptiste s'intéresse davantage à des problèmes d'ordre social. L'encouragement matériel qu'elle donne à l'Oeouvre des Terrains de Jeux, constitue une de leurs plus belles réalisations. En plus de pourvoir en partie aux frais de cette colonie de vacances, la St-Jean-Baptiste s'occupe également de l'avancement athlétique de nos jeunes en leur montrant à nager.

Il ne serait pas convenable que la Société reste à ce stage. Il convient qu'elle marche résolument de progrès en progrès. Différents problèmes d'ordre local et national demandent une prompte solution et quelle autre société est plus en droit d'y mettre tous ses efforts que la St-Jean-Baptiste? Comme les délégués à Ottawa le laissaient entendre à leur retour, il est de toute nécessité que la Société s'occupe du Prêt d'Honneur aux étudiants des universités. De plus, la Société devrait, à notre sens présenter au gouvernement provincial et fédéral des vues franchement canadiennes sur l'immigration étrangère. Des problèmes nationaux surgissent de part et d'autre et notre Société ne peut rester indifférente à ces questions qui nous touchent de si près. De plus on devrait insister auprès des ouvriers pour qu'ils deviennent membres car ils souffrent de plusieurs maux d'ordre social et syndical, qui ne demandent qu'à être guéris. Les devoirs de la St-Jean-Baptiste sont nombreux et de première importance nationale.

CETTE QUESTION D'ELECTRICITE

Les gens de Chelmsford, Blezard Valley et de Hanmer jouiront bientôt des bienfaits de l'électrification rurale. Depuis longtemps cette région réclame cette nécessité. Le gouvernement Drew a enfin répondu à leurs requêtes.

Cependant il existe une ombre au tableau. Mais cette ombre ne semble pas relever de la Commission de l'Hydro bien qu'elle ait pu y remédier.

Il existe des compagnies d'électricité. Des messieurs à la parole facile et aux promesses fallacieuses se sont jeté comme des oiseaux de proie sur nos fermiers pour les "arranger" de la belle façon. Ces messieurs, en plus de demander des prix exorbitants pour leurs services, retardent indéfiniment l'installation électrique. On nous rapporte même que plusieurs compagnies ont présenté des contrats aux fermiers qui les ont signés de bonne foi et maintenant ces contrats sont mis entre les mains des "Corporations" de finance. Ces derniers réclament des paiements immédiats et ainsi nos habitants doivent défrayer les dépenses, s'ils ne veulent pas que la justice s'en mêle. Dépenses d'un "brochage" renvoyé aux Calendes grecques.

Nous avertissons nos fermiers de prendre garde et de ne pas prendre à la légère les promesses du premier venu. Que les municipalités voient à l'intérêt de leurs administrés, et promptement!

LE ROLE DE LA COULEUR DANS L'URBANISME

Une localité plus riche en couleurs, tel fut l'un des points lors du premier congrès annuel de l'Association d'urbanisme qui a été tenu à Montréal, les 2, 3 et 4 octobre.

"Une couche nouvelle de peinture", signalent ces spécialistes, "s'imposent à des maisons de nombre de localités. Il semble que les citoyens ne se rendent guère compte de l'aspect négligée que leurs maisons offrent à l'oeil".

La popularité sans cesse croissante dont jouissent les bardeaux d'asphalte a rendu davantage conscients architectes, entrepreneurs et marchands de matériaux de construction du besoin de soigner la décoration extérieure de la maison.

On se propose aussi de favoriser la création d'un "service de jardiniers-conseils" dans les localités d'une certaine importance, permettant ainsi au jardinier amateur de recevoir des renseignements de première main sur la décoration paysagiste. Il serait possible, expliquent les conseillers en urbanisme, d'ajouter à ce service des suggestions sur la couleur la mieux appropriée à chaque maison qu'on se proposera de doter d'une toilette neuve.

Formée l'année dernière, cette Association d'urbanisme avait pour but l'embellissement des villes du Canada sa première réunion à Montréal en octobre a promi d'obtenir un franc succès.

Avez-vous pensé à renouveler
VOTRE ABONNEMENT

Au Royaume de la Femme

L'Ordre

La propreté est étroitement liée à l'ordre. Des chambres nettes, un salon bien tenu, une cuisine bien reluisante supposent des ménagères ordonnées et soigneuses.

L'ordre a une place pour chaque chose, et met chaque chose à sa place. Heureuses les maisons qui ignorent les désagrements de ces capharnaums où sont entassé pêle-mele: hardes, ustensiles et meubles! Elles proclament que leurs habitants pensent aux autres et ont le constant souci de rendre leur foyer attrayant.

L'ordre économise le temps et l'argent. A-t-on besoin d'un objet?... Toutes choses étant placées de manière que rien ne s'égare ou ne se détériore, il tombe immédiatement sous la main.

Il est indispensable de faire prendre aux enfants et aux adolescents l'habitude de l'ordre: on les invitera à ranger leurs jouets et leurs livres, à ne pas laisser trainer leurs vêtements et leurs chaussures, on ne tolérera aucune négligence dans la toilette, même en été: poitrine à découvert, lacets trainants, bas en tire-bouchon, casquette déformée, etc..

On engagera les jeunes gens à marquer toutes leurs dépenses. Connaissant exactement l'état de leur petite caisse, ils la ménageront, et n'auront pas besoin d'emprunter: L'argent ne fondra pas dans leurs mains,

Celui qui aime véritablement l'ordre soumet sa vie à un règlement: toutes ses actions se font à des instants marqués; chaque heure a son devoir, et chaque devoir son heure. Il se montre avare des moindre moment.

La vie ainsi ordonnée est féconde. Celle de l'illustre Cuvier en est un exemple remarquable. "Chaque jour avait son travail marqué, dit un biographe, chaque travail avait son cabinet spécial, où se trouvait tout ce qui était nécessaire à ce travail: objets, livres, dessins." Cet habitude de l'ordre lui a permis de mener à bien les incomparables travaux qui ont immortalisé son nom.

VENEZ
NOUS VOIR
pour des
FAIRE-PARTS
de distinction !

Vos Invitations de Mariage sont comme votre Toilette !
On en parlera longtemps.

—⚜—

Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
122, rue Elm, Tél.: 3-0700
Sudbury, Ont.

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS,
ET A BON COMPTE, TOUT CE
QU'IL FAUT POUR MEUBLER
VOTRE RESIDENCE

Bannon Bros., LTÉE
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142
RUE EYRE
7-7517

RECETTES

LES PATÉS

Durant ces dernières années il était extrêmement difficile de faire un gâteau. C'est presque impossible de faire un gâteau avec des quantités réduites de sucre, de graisse et d'oeufs, mais les économistes ménagères de la Section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture disent qu'en proportionnant bien les ingrédients et surveillant le mélange et la cuisson, on peut faire un bon gâteau avec un minimum d'ingrédients coûteux et difficiles à se procurer.

Comme graisse —shortening, on peut se servir de toute graisse propre et bonne saveur. Lorsque vous utilisez de la graisse non salé, ajoutez une petite quantité de sel.

Quand vous vous servez de farine ordinaire au lieu de farine à pâtisserie dans un gâteau, une tasse moins deux cuillerées à table de farine ordinaire tamisée remplace chaque tasse de farine à pâtisserie tamisée. Par exemple, si un gâteau exige deux tasses de farine à pâtisserie tamisée, il suffit d'une tasse et trois-quarts de farine ordinaire tamisée.

Maintenant qu'il y a beaucoup de sucre, le gâteau ordinaire peut être glacé ou garni à l'occasion, et certaines recettes qui demandent plus de sucre peuvent être utilisées. Pour ceux qui ont une réserve de miel qui n'est pas tout à fait convenable pour être servi tel quel, nous vous suggérons de l'utiliser dans un gâteau aux épices.

GATEAU AUX ÉPICES

⅓ tasse de graisse
1½ tasse de miel —liquide—
2 oeufs
¿ tases de lait sur
2½ tasses de farine ordinaire
2 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de soda pâte
¼ c. thé de clous de girofle moulus
½ c. à thé de vanille
½ c. à thé de cannelle moulue
½ c. à thé de gingembre moulu
½ c. à thé de muscade moulue
½ c. à thé de sel

Battez bien en crème le saindoux et ajoutez le miel graduellement. Ajoutez les oeufs bien battus. Battez bien. Mêlez et tamisez tous les ingrédients secs et ajoutez-les alternativement avec le lait. Faites cuire dans deux moules séparés de 9 pouces, à 375°, pendant 30-35 minutes; ou dans un moule à pain de 9 x 9 pouces pendant environ 65 minutes à 350F.

Gâteau roulé au Chocolat

4 blancs d'oeufs
1 tasse de sucre
4 jaunes d'oeufs
4 c. à table d'eau froide
4 c. à table de cacao
¾ tasse de farine à pâtisserie ou à gâteau
1 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
½ c. à thé de vanille
1 tasse de crème fouettée
2 c. à table de sucre en poudre

Battez les blancs d'oeufs en neige ferme et ajoutez le sucre graduellement en battant constamment. Battez les jaunes d'oeufs avec l'eau froide et mêlez au premier mélange. Tamisez ensemble les ingrédients secs incorporez au premier mélange avec la vanille. Tapissez le fond et les bords d'une casserole profonde —10½ x 15½ pouces— avec du papier ciré, laissant le papier dépasser de 2 pouces les bords de la casserole. Graissez la casserole et le papier parfaitement. Versez la pâte dans la casserole et faites cuire dans un four chaud, 400 degrés pendant 12 ou 15 minutes. Sortez de la casserole, enlevez le papier et placez sur un linge humide, rognez les bords et roulez comme un gâteau roulé à la gelée. Faites refroidir. Déroulez et tartinez avec de la crème auquel vous avez ajouté le sucre en poudre. Roulez de nouveau et tranchez.

La faim regarde à la porte de l'homme laborieux, mais elle n'ose pas entrer. -Franklin

Quand le Livre où s'endort...

Quand le livre où s'endort chaque soir ma pensée,
Quand l'air de la maison, les soucis du foyer,
Quand le bourdonnement, de la ville insensée
Où toujours on entend quelque chose crier,

Quand tous ces mille soins de misère ou de fête
Qui remplissent nos jours, cercle aride et borné,
Ont tenu trop longtemps, comme un joug sur ma tête,
Le regard de mon âme à la terre tourné;

Elle s'échappe enfin, va, marche, et dans le plaine
Prend le même sentier qu'elle prendra demain,
Qui l'égare au hasard et toujours la ramène,
Comme un coursier prudent qui connaît son chemin.

Elle court aux forêts où dans l'ombre indécise
Flottent tant de rayons, de murmures, de voix,
Trouve la rêverie au premier arbre assise,
Et toutes deux s'en vont ensemble dans les bois!

Victor Hugo

CALENDRIER RELIGIEUX DE LA SEMAINE

Vendredi, le 14 novembre, 1947
Saint Josaphat, archevêque, martyr.
Samedi, le 15 novembre, 1947:
S. Albert Le Grand, év. doct. de l'Eglise, patron des universités.
Saint Léopold, marquis.
Dimanche, le 16 novembre 1947
Office 6e dimanche après l'Epiphanie. Sainte Gertrude, vierge. S. Edmond, archevêque,
Ste Agnès d'Assise.
Lundi, le 17 novembre, 1947:
S. Grégoire Le Thaumaturge, évêque.
Mardi, le 18 novembre, 1947:
Dédicace des basiliques de S. Pierre et de S. Paul à Rome.
Mercredi, le 19 novembre 1947
Sainte Elizabeth de Hongrie, reine, patronne des soeurs du Tiers-Ordre franciscain.
Jeudi, le 20 novembre 1947:
S. Félix de Valois, fondateur des Trinitaires.

JULIETTE AUX PAYS DES HOMMES

par
Jean Giraudoux

Une oeuvre de Giraudoux est toujours un régal, une orgie de beauté et de fantaisie. Voici enchanteur comme une aurore estivale un nouveau roman que présentent Les Editions Variétés.

Juliette est fiancée à Gérard, son ami d'enfance; ils sont à la campagne dans un coin du

— Suite à la page 8 —

Courrier de Lysette

D.—Lorsque je suis l'invitée d'une amie, d'une parente, etc., à un repas, est-ce poli de dire: "J'ai pris un bon dîner; les plats étaient bien apprêtés", ou quelque chose de semblable? L'hôtesse peut-elle demander: "Avez-vous bien mangé? les mets étaient-ils de votre gout?" etc. — R. DU LAC

R.—L'invitée peut faire un compliment discret sur l'ensemble du repas, si elle est intime avec l'hôtesse. Autrement, il vaut mieux demeurer dans les généralités et, en remerciant, au moment du départ, parler de l'agréable soirée qu'elle a passée, etc. L'hôtesse ne peut se permettre aucune question du genre de celle que vous mentionnez.

D.—Comment ferais-je disparaître des rougeurs laissées par des boutons? — DIETE.

R.—Tamponnez souvent, avec une ouate imbibée d'eau et de peroxyde, les marques laissées par ces boutons. Utilisez aussi une bonne crème de toilette qui assouplira la peau. Ces taches sont parfois longues à disparaitre.

D.—Que signifient les noms: Rodrigue, Philémon, Ligouri? — YEUX BLEUS

R.—Ces noms signifient: distingué; oracle; beauté recherchée.

D.—Que signifient les noms: Gérard, Gaétan, Gilles, Lucille? — AMIE DU COURRIER

R.—Ces noms signifient: rancunier; amour sincère; berger; intelligente.

LYSETTE

VENEZ NOUS VISITER

JOHNSON'S FURS
16, rue Durham Nord, Sudbury
Tél.: 3-1331
"Le plus Chic magasin de Fourrures"

Vous pouvez obtenir VOTRE

CHAR-BON

Notre Stock de charbon de toutes sortes est bon. Pouvons-nous vous suggérer de faire vos achats maintenant ?

N'oubliez pas que le CHARBON est toujours le chauffage le plus économique, le plus sûr qui soit — et que vous pouvez l'obtenir Maintenant !

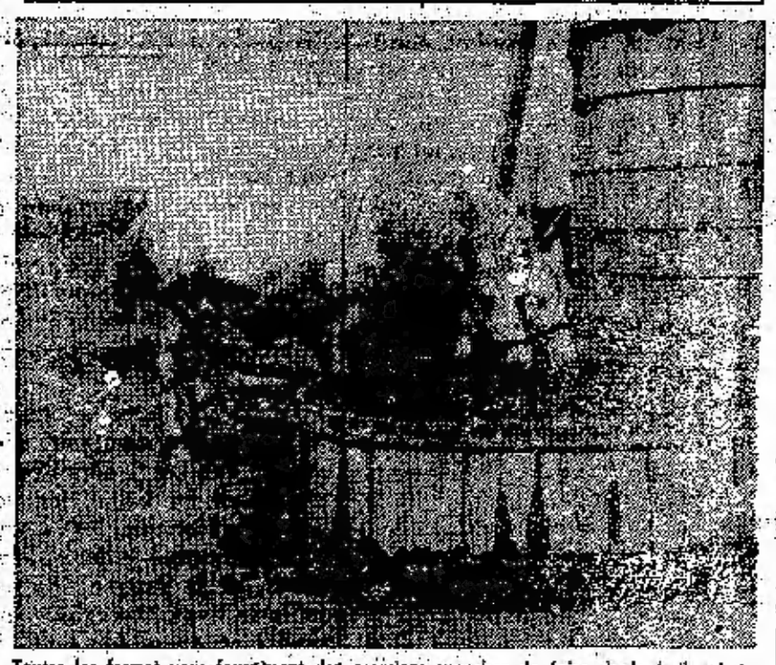
POUR LIVRAISON RAPIDE

Tél.: 8-8331

Maison Laberge

124, rue Louis Tél.: 8-8331

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE 213F



Toutes les fermes vous fournissent des occasions superbes de faire de la belle photographie. Derrière la grange, vous trouverez le moyen de prendre des scènes d'animaux fort intéressantes.

PHOTOS DU TERROIR

LORSQUE j'étais tout petit, le grand évènement pour moi, c'était d'aller passer une semaine sur la terre de mes grands-parents. Quel plaisir, que de fureter dans la cave de la vieille maison. On y trouvait toutes sortes de choses et on y flairait la bonne odeur des pommes, des patates, de tout ce qui était emmagasiné pour l'hiver, sans oublier les conserves de fèves, de tomates et de pêches, bien rangées sur les tablettes.

A mon avis, rien n'a plus d'attrait que la ferme pour un enthousiaste de la photographie. D'ailleurs, où trouver plus de sujets captivants? En effet, on a tout à sa portée dans ce domaine: animaux, paysages familiers, portraits simples, granges et bâtiments pittoresques, fleurs et verdure. La variété est infinie.

Parlons des animaux, entre autres. Presque tous les cultivateurs ont des chevaux, du bétail, des porcs, de la volaille etc. C'est donc chez eux qu'on peut s'offrir les meilleures photos d'animaux.

Quant aux paysages, il est évident que vous ne leur trouverez pas l'aspect somptueux du lac Louise ou du Saguenay. Cependant, il y a sur la ferme de jolis sujets très familiers: le sentier sinueux qui court à travers les arbres, les chevaux qui tirent une lourde faucheuse, découpés sur un fond de montagnes, un ruisseau qui serpente parmi les fleurs sauvages.

Les portraits sont pleins de saveur sur la terre. Grand-père en train de réparer le tracteur, la vieille bonne qui vient de faire la cueillette des oeufs, Jos qui part pour la fromagerie avec sa cargaison de lait . . . éloquents et pittoresques, ces instantanés ont de l'originalité.

Comme dernière suggestion, nous conseillons d'enchaîner une série de ces photos, pour reconstituer le programme d'une journée. Vous commencez le matin avec le départ du bétail pour les champs. Autour de la maison, on nourrit la volaille, on fait du savon, du reprisage, etc. Votre appareil peut suivre le cultivateur et sa femme depuis le lever du soleil jusqu'au moment de repos, le soir à la brunante.

Jacques Lumière

L'AMI DU PEUPLE est un journal catholique français et indépendant.

La faim regarde à la porte de l'homme laborieux, mais elle n'ose pas entrer. -Franklin

Au Club Richelieu

LE FROMAGE ROQUEFORT

Causerie prononcée par M. Paul Adam, mercredi le 5 nov.

M. le Président:
Messieurs:

Vous donner l'histoire de notre commerce établi en 1909, incorporé en 1916, sous le nom de Adam & Michaud Ltée, changée en 1919 au nom de Adam & Cie Ltée nécessite plus que 5 minutes de notre temps. La petite histoire de notre commerce est une des plus intéressantes de Sudbury. Je me hasarderais à vous en faire le récit dans vingt ou trente minutes. Moins que ça, j'y vois une impossibilité. Rien ne m'empêche toutefois de vous raconter l'histoire d'un item favori. Tous ici le connaissent, l'apprécient et maintes fois le dégustent. Emile vous a entretenu sur ses bijoux, moi je désire vous entretenir sur mon bijou. Le roi des fromages et le fromage des rois . ROQUEFORT!

Commandez ce fromage dans un restaurant renommée ou servez le chez vous. Tout de suite on vous identifie comme une personne aux goûts épicuriens, qui connaît ce qu'il y a de meilleur au monde. Non pas que Roquefort dise dispendieux. Au contraire, il est chez lui dans la chaumière aussi bien que dans les palais. Toutefois on le couronne Roi des fromages et le fromage favori des rois.

Il a sa petite histoire lui aussi. Même avant que la France existe, César l'avait déclaré meilleur qu'aucun met servi aux banquets romains. Charlemagne lui attribua une saveur digne des dieux.

Noble comme il est; il siège dans les caves historiques de Roquefort en France. On le trouve mille parts ailleurs. Le village de Roquefort, situé dans les montagnes entre Bordeaux et Lyons possède des caves naturelles sans égales dans le monde. Des conditions atmosphériques uniques dans ces caves, agissant sur les produits nitreux et les sels minéraux, seules peuvent produire la saveur inimitable du Roquefort.

Les collines et les caves de Roquefort sont le résultat de chocs séismiques qui causèrent une vallée étroite de quelques centaines de pieds de profondeur à travers les montagnes et les caves naturelles.

Cette formation particulière force des courants d'air froid et humide à pénétrer dans les caves pour en ressortir dans la vallée, tandis que l'eau de pluie dégoutte dans les crevasses.

Aucun homme n'a encore pu émuler ces phénomènes de la nature. Donc, personne n'a pu faire un second Roquefort possédant les qualités du roi des fromages.

Prenons un voyage ensemble et rendons-nous au pittoresque village de Roquefort. Demandons aux bergers de nous raconter l'histoire et les débuts de ce fameux fromage.

Il y a 2000 ans, nous diront-ils, un pauvre berger dirigeant son troupeau au pâturage, fut surpris par la pluie. Il se réfugia donc dans une des caves de la montagne. Déposant son dîner qu'il apportait avec lui, il attendit que la tempête se calma.

La tempête finie, il sortit pour réunir son troupeau et oublia son dîner dans la cave.

Quelques semaines plus tard, il passa par là de nouveau et se souvint de son dîner oublié dans la cave. Il entra, sortit son dîner du sac et trouva son pain tout moisi. Quelle surprise lorsqu'il trouva son fromage de lait de chèvre tout ravé de minces lignes vertes. Il voulut donc y goûter quand même. Il prit une bouchée. Il serra les lèvres et prit une deuxième bouchée. Une expression de fière surprise traversa son visage. Il en mangea encore, avec plus de satisfaction.

Tout à coup, il partit en courant jusqu'au village.

Miracle! Miracle! s'écriait-il à ses amis et voisins, distribuant des morceaux de fromage à chacun.

Et depuis ce temps continuera le berger de Roquefort, nous avons mûri nos fromages dans les caves où les vents magiciens soufflent. C'est le seul moyen d'obtenir le vrai Roquefort. Et voilà bien qui est vrai. Le vrai Roquefort n'a jamais été et ne sera probablement jamais approché pour sa saveur distincte par aucun moyen excepté par son séjour dans les caves de Roquefort. Comme vous le voyez dans le commerce d'épiceries et de viandes, il n'y a pas rien que l'achat et la vente qui soient intéressants. L'histoire, l'étude enfin la connaissance de ses produits étalés y jouent aussi une grande part.

FIELD

Jeudi matin avaient lieu les funérailles de M. Cyril Séguin. M. l'abbé Prieur, curé, chantait le service assisté des curés Racette et Daoust, diacre et sous-diacre. Les abbés Campeau et Fortier dirent leur messe aux autels latéraux. Un grand nombre de parents et d'amis de la paroisse et de l'étranger assistaient le service.

M. Séguin mourut subitement au camp de son frère Gilles, lundi après-midi. M. Séguin était le propriétaire du restaurant National et jouissait d'une grande activité dans le sport et était membre du cercle Dollar.

Il laisse pour le pleurer, outre son épouse —née Yolande Guenette— une petite fille, Ghislaine, sa mère, une soeur, Carmen, Mme Buthler de Sudbury; quatre frères: Léopold, Gilles, Yves et Hubert.

La famille en deuil désire remercier par l'entremise de ce journal, MM. les abbés Campeau et Fortier, le Cercle Dollar, les Chevaliers de Colomb et tout ceux qui leur ont témoigné leur sympathie soit par offrande de messes, fleurs, assistance aux funérailles. A la famille éprouvée, nous offrons nos sympathies.

Le Salon de beauté "Madeleine" vient douvrir ses portes. La propriétaire Mlle Madeleine Piché désir inviter les dames et demoiselles de la paroisse et des paroisses environnantes de lui rendre visite à son salon.

M. Edmond Paquette est revenu de l'hôpital où il suivit des traitements après son accident.

Encouragez L'Ami du Peuple

— o —

Une bonne manière de l'aider c'est de tenir son abonnement à date

NE MANQUEZ PAS CE

CARRÉ

d'ici Noël

Vous y Trouverez

Toutes Sortes d'AUBAINES

Pour CADEAUX - ARTICLES - etc.

Prix des plus RAISONNABLES

Modern Hardware

70 Borgia ☎ 8-8190

Les 10 Points des Créditistes d'Ontario soumis aux M. du P.

La Session hâtive laisse peu de temps pour organiser la campagne, mais l'ajournement de Noel sera utilisé le mieux possible dans toutes les divisions électorales.

Les Créditistes inviteront tous les électeurs à faire pression pour les résultats voulus par tous les électeurs.

L'appel de la prochaine session du Parlement pour le 5 décembre laisse très peu de temps au Comité de la Ligue du Crédit Social d'Ontario pour organiser sa campagne par les électeurs dans chaque comté, par laquelle chaque membre de la Chambre des Communes venant d'Ontario, sera poussé par ses électeurs de travailler à la réalisation d'un programme précis de législation durant la prochaine session.

Les résolutions adoptées à la Convention des 1 et 2 octobre sont la base des 8 points déjà étudiés à la Conférence de Sudbury les 1 et 2 novembre. On s'attend à ce que la Conférence d'Ottawa du 8 novembre ajoutera un 9ième point qui sera une demande pour augmentations de pensions aux vétérans. Quand les deux autres conférences auront été tenues, il est probable qu'il en sortira un Programme en 10 points.

Le temps ne nous permettra pas de rallier les électeurs dans chaque comté avant l'ouverture du Parlement mais le président d'Ontario recommande au Comité qu'un résumé du Programme soit envoyé immédiatement par le comité à chaque membre du Parlement pour Ontario avec commentaires appropriés. On ne s'attend pas à ce que le discours du Trône sera adopté avant l'ajournement de Noel et une campagne active sera poursuivie par les électeurs de chaque comté pendant ce temps. S'il arrivait que le du discours du Trône ne promettait pas la législation telle que définie dans le programme alors on demandera à chaque membre du Parlement, quel soit son parti de supporter un amendement qui comprendra les points du programme.

Le débat sera constamment suivi et étudié et l'organisation du Crédit Social dans chaque comté sera en position de juger de la réponse des membres et de demander aux électeurs de rappeler constamment à leur membre du Parlement, ce qu'ils pensent de ses efforts pour eux.

En incluant chaque point du programme on a fait attention à ce que chaque demande soit d'un caractère défini et positif — quelquechose que tout électeur veut. Toute idée favorite d'une nature portant à la controverse est exclue. Le programme est possible et désirable. Les électeurs veulent qu'il soit réalisé. Ce sera le theme constant qu'entendra chaque membre de la Chambre des Communes d'Ontario, de ses électeurs. Seule la soumission aveugle au parti, est l'obstacle à sa réalisation...

La Ligue du Crédit Soc. —Ann.

ORAISONS
par Bossuet
Avant-propos de René Ristelhueber

Les Editions Variétés présentent les très célèbres Oraisons Funèbres que Bossuet a prononcées au XVIIe siècle. Ces chefs-d'oeuvre de l'éloquence ont été publiés dans la riche collection "Classique Variétés". On trouve également dans cette collection les ouvrages suivants: Trois Contes par Gustave Flaubert, Les Fleurs du Mal par Charles Beaudelaire, Contes par Guy de Maupassant, Fables par Jean de La Fontaine, Théâtre par Jean Racine, Pensées de Pascal, Les Caractères par Jean de La Bruyère et les Lettres de Madame de Sévigné.

René Ristelhueber dans son avant-propps détaille chacune des Oraisons Funèbres qui sont bien les pièces les plus soignées de l'oeuvre entière de "l'Aigle de Meaux".

"Eloges prononcés à l'occasion de la mort des grands personnages, elles ne sont pas de simples dicours de circonstance. Elles s'intègrent au contraire fortement dans l'ensemble de son oeuvre comme maillons forgés dans une même chaine. Car Bossuet profite de la distribution des puissants de la terre pour rappeler que tout est vanité et en tirer de "grandes et de terribles leçons".

La vie agitée de la reine d'Angleterre prouve que c'est Dieu qui mène les hommes. La carrière rapide de la duchesse d'Orléans montre la vanité des grandeurs humaines. Le rappel des exploits du Prince de Condé démontre bien que toutes les qualités de l'esprit et du coeur ne sont rien sans la piété.

Bossuet a cherché la vérité et il la dit, si bien qu'il arrive à être véritablement historien dans ses Oraisons Funèbres. Les images éclatantes comme des traînées de feu, la dignité et la précision des mots, la puissance incomparable de la phrase, la fermeté du raisonnement, la majesté sévère et rayonnante du dogme rendent extrêmement séduisants les textes du grand orateur.

Voilà une lecture à recommander. C'est un ouvrage qui doit se trouver dans tout foyer comme dans toutes bibliothèques de couvents et de colleges.

Un volume de 324 pages publié dans la collection "Classiques Variétés". Prix: $1.25, par la poste, $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.
En vente à la Librairie Loisirs

CONTES DE LA MERE L'OIE

Voici sept jolis contes illustrés en quatre couleur. Des contes pour les petits, mais aussi pour les grands. Car tous prendront plaisir à lire ces histoires dont la simplicité contraste plaisamment avec les couleurs des dessins.

Jean-Jean, le roi Camembert, la servante délaissée, le cochon rose et le petit chat mènent une ronde joyeuse et bruyante dans laquelle les enfants voudront entrer joyeusement...

Il y a bien de la poésie dans ces naives ritournelles qu'il faûdrait accompagner d'un air de flûte...

L'album est de seize pages illustrées, sur papier fini de luxe.

Un album de seize pages illustrées en quatre couleurs publié par Les Editions Variétés. Prix: $0.20, par la poste, 0.25. En vente dans toutes les bonnes librairies, dans les magasins à chaines et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.
En vente à la Librairie Loisirs

LES COSAQUES...
—suite de la page 8—

a exécuté fut vivement applaudi. A la troisième partie du concert, la danse nationale russe y a pris une large part. La voix d'une richesse inouie et d'une perfection achevée ont donné exactement tout ce qu'il fallait. La prodigieuse culture des voix des baritons et des bases ne laissent pas de charmer les auditeurs. A peine eut-on désiré un peu plus de variétés dans l'accompagnement. En somme, les Cosaques du Don du General Platoff nous ont laissé le plus doux des souvenirs.

Chronique Internationale
suite de la première page

sez mal connu, est celui de M. William-C. Bullit, ami intime du Président Roosevelt et ancien ambassadeur des EtatsUnis à Moscou et à Paris, texte publié dais une récente livraison de l'American Mercury. Commentant le discours que M. Harry Truman a prononcé le 12 mars 1947 pour répudier la politique d'aternoiement pratiquée jusque là à l'endroit de la Russie, M. Bullit écrit:

"Lorsque, en 1941, notre gouvernement commença à traiter l'Union soviétique comme une "démocratie éprise de paix", il commit l'une des plus désastreuses erreurs de l'histoire américaine. Notre gouvernement fit preuve d'une méconnaissance et d'une ignorance insensées des intérêts vitaux du peuple américain... Rien ne fut tenté contre la possibilité de voir la dictature stalinienne devenir aussi avide de conquêtes que l'était alors la dictature hitlérienne. Il fallut plusieurs mois au Secrétaire Byrnes lui-même pour apprendre que Staline ne mettrait aucun frein à ses exigences si personne ne s'y opposait. Lorsqu'il l'eut compris, Byrnes commença à résister avec vigueur à l'impérialisme soviétique".

L'aide américaine à la Turquie empêcha l'invasion de ce pays par l'armée russe, écartant de la Méditerranée le danger soviétique. M. Bullitt insiste également sur l'appui que Washington a accordé à l'Iran. Il en déduit: "Ces deux épisodes démontrent que Staline n'est pas près de risquer un conflit armé avec les Etats-Unis. Nous sommes aujourd'hui infiniment plus puissants que l'Union soviétique et Staline le sait. Notre marine et notre aviation sont les plus fortes du monde-et nous avons encore l'exclusivité de la bombe atomique. Mais le dictateur soviétique est aussi résolu à nous écraser que Hitler l'était a écraser la France en 1936. A cette époque c'était la France qui possédait la plus forte armée et la meilleure oviation du monde. Le 7 mars 1936, Hitler inaugura sa carrière de conquérant..."

La France aurait pu s'y opposer. Mais comme le dit M. Bullitt, une mobilition générale coûte cher. Le gouvernement de Paris voulait équilibrer son budget. Il pratiqua donc une politique d'attente et de conciliation. "Comme c'était le cas de la France en 1936 le temps travaille aujourd'hui contre nous, dit M. Bullitt. Chaque jour rapproche l'U.R.R.S de la découverte de la bombe atomique et accroit la force de cet immense pays dont les énergies majeures sont taxées sur la production de guerre". M. Bullitt souligne des dangers de l'infiltration communiste, tout particulièrement en France.

Il conclut: "Notre seule chance d'éviter la guerre avec l'Union soviétique est dans l'énergie, le courage et le bon sens que nous mettrons, dès maintenant, alors que nous sommes les plus forts à organiser les peuples encore libres pour la résistance à l'impérialisme soviétique et à empêcher Staline d'étendre sa domination sûr de nouveau peuples et de nouvelles bases stratégiques... Si nous ne faisons pas dès aujourd'hui, face à l'adversaire, si nous ne nous rendons pas compte du fait qu'il est puissant et déterminé à atteindre son but, il sera trop tard pour assurer notre salut".

On rapproche ce texte des déclarations qui ont été faites par M. Molotov, ministre des Affaires étrangères de Russie et du maréchal Nikolai Bulganine, ministre de la Défense, à l'occasion du trentième anniversaire de la révolution communiste. Le maréchal Bulganine a relevé le défi américain: "A la fin des deux premières années du plan quinquennal, le peuple soviétique a édifié un pays qui peut résister à tout ennemi". Propos de propagande, dira-t-on. Il se peut cependant qu'ils correspondent à la réalité. La Russie est consciente de sa force. Elle la proclame donc à la face du monde.

M. Molotov a été plus loin. Son discours a constitué une véritable réplique aux affirmations de M. Bullitt. Sans doute le ministre a-t-il soutenu que la collaboration entre pays anglo-américains et le bloc soviétique n'était pas chose impossible, puisque ces peuples s'étaient entr'aidés durant la guerre. C'est là cependant la seule concession que le ministre a faite à la paix. Le reste de son discours est un tissu de propos ironiques et d'affirmations victorieuses.

M. Bullitt avait soutenu que les Etats-Unis possédaient le secret de la bombe atomique. M. Molotov a répondu que ce secret n'existait plus laissant entendre que la Rusie en possédait la formule. M. Bullitt avait montré le danger de l'infiltration communiste en Europe. M. Molotov a rétorqué avec fanfaronnade: "L'Union soviétique ne compte pas seulement des gens qui lui sont dévoués dans les pays amis, mais partout elle a des millions de sympathisants, partout où le capitalisme oppresse les travailleurs ou réduit en esclavage les ouvriers des colonies ou des Etats dépendants. Mais les gens —ou les peuples— s'éveillent et voient dans le succès de l'union soviétique l'approche de leur propre délivrance."

M. Bullitt avait accusé la Russie d'ambitions impérialistes. M. Molotov a retourné l'accusation contre les Etats-Unis: "Les forces anti-impérialistes doivent être unies en une puissante armée, de telle façon que les capitalistes ne puissent jamais en constituer une semblable. Le capitalisme américain essaie actuellement d'imposer sa volonté et ses désirs partout".

J'ai cru que le rapprochement de ces textes montrait mieux qu'une analyse détaillée des problèmes en litige, les positions irréconciliables —parce qu'identiques...— deux adversaires, et la guerre des nerfs qu'ils se livrent avec une ingéniosité et, en cetarins cas, une brutalité auprès, desquelles la guerre des nerfs inventée par Hitler n'était qu'un jeu d'enfant.

André Laflèche

SAINT STANISLAS DE KOSTKA

Stanislas de Kostka était un jeune polonais de la noblesse Son père était riche. Stanislas fut élevé à la cour.

Quelquefois des invités tenaient à table de mauvais discours. Alors le petit Stanislas rougissait. Il se sentait mal à l'aise d'entendre des hommes parler de choses mauvaises et malséantes.

Il partit au collège avec son frère aîné. Mais ce frère était cruel et traitait Stanislas brutalement. Il n'y avait qu'à fuir et c'est ce qu'il fit. Son frère le poursuivit avec des chevaux rapides, mais quand il dépassa Stanislas sur la route, Dieu permit que le frère ne vit pas le fuyard. Stanilas entra dans une église vide. Il désirait vivement recevoir la Sainte Communion; mais il n'y avait là aucun prêtre. Dieu l'exauça. Ce fut un ange qui lui apporta la Sainte Communion.

Il fit à pied tout le chemin de Vienne à Rome. Il mendiait sa nourriture. La Sainte Vierge lui apparut et lui dit qu'elle prendrait soin de lui.

Il devint novice chez les Jésuites. Dès lors, sa sainteté rayonna. Il aimait à prier. Il était très pur. Mais Marie, sa Mère et la nôtre, se pencha vers lui en la fête de l'Assomption et l'emmena aux cieux.

Sa fête est le 13 novembre.

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

Nous sommes les agents spéciaux pour les livres de comptoir renommés

VOYEZ NOS PRIX
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
122, rue Elm Tel.: 3-0700

La Souscription au Collège du Sacré-Cœur

La part de chaque paroisse du diocèse de Sault-Ste-Marie pour la souscription du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury au 1er novembre 1947

Nous reppassons cette semaine cette liste corrigée. La liste de la semaine dernière contenait un mélange de chifires qui la faussait presque'entièrement.

Nom	Cartes	Mont. payé	à venir	Total
North Bay	170	$2260.00	$1347.50	$3607.50
Alban et Rutter	108	958.25	134.00	1092.25
Cache Bay	96	1247.50		1247.50
Coniston	88	937.50	2217.50	3155.00
Field	157	2589.75	756.00	3345.75
Lavigne	219	6402.50	1582.50	7985.00
Matachewan—Elk Lake	78	563.50	781.50	1345.00
Minnow Lake	46	551.00	1012.00	1563.00
Noelville	139	1681.00	468.00	2149.00
River Valley	55	1085.00	1677.50	2762.50
St-Charles	88	975.00	490.00	1465.00
Sturgeon Falls	188	6495.65	581.50	7077.15
Verner	304	8696.85	1328.00	10024.95
Warren	92	1798.75	562.00	2360.75
Blezard Valley	145	4957.75	1953.25	6911.00
Cartier et Larchwood	87	1030.00	884.00	1914.00
Chelmsford	127	2194.50	2511.50	4706.00
Espanola-McKerrow	196	1951.50	2508.50	4460.00
Estaire-Burwash	29	461.50	264.00	725.50
Larson-Falconbridge	18	239.00	563.00	802.00
Hanmer	191	4188.80	2427.50	6616.30
Sault Ste-Marie[St-Ignace]	125	1899.00	2350.00	4249.00
Sudbury [Ste-Annel	554	31781.29	19992.71	51774.00
Sudbury [St-J.-de-Brébeuf]	98	1424.25	898.00	2322.25
TOTAL		86369.84	47290.46	133660.30

CANADA

Avez-vous acquitté l'impôt sur le revenu pour 1942?

Dans le cas de l'affirmative, lisez attentivement ce qui suit:

Le Gouvernement du Canada remettra, d'ici le 31 mars 1948, la PORTION D'ÉPARGNE REMBOURSABLE de l'impôt payé sur le revenu de 1942. Si vous avez droit aux épargnes remboursables, un chèque vous sera expédié, MAIS

nous devons posséder votre adresse actuelle exacte.

Le ministère possède l'adresse exacte de la plupart des ayants droit, mais un grand nombre de contribuables déménagent continuellement et d'autres se marient et prennent un autre nom.

Des cartes servant à signaler les changements d'adresse ou de nom sont envoyées à tous les chefs de famille au Canada. La distribution de ces cartes est à se faire, et l'on peut s'en procurer d'autres en s'adressant soit au bureau de district de l'impôt sur le revenu ou au bureau de poste. Si vous avez la même adresse et le même nom qu'en 1942, n'employez pas cette carte.

Si vous avez droit à la remise de la PORTION D'ÉPARGNE REMBOURSABLE de l'impôt payé sur le revenu de 1942 et si vous avez changé d'adresse ou de nom,

VEUILLEZ REMPLIR ET EXPÉDIER VOTRE CARTE IMMÉDIATEMENT!

MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL

Division de l'Impôt **Ottawa**

Le ministre du Revenu national
L'Hon. James J. McCann

Le Coin des enfants

RAPPELEZ-VOUS QUE LE COIN DES ENFANTS VOUS APPARTIENT

A ce propos nous voudrions vous rappeler que le "Coin des Enfants vous appartient. Alors ne manquez pas de vous en servir. Nous serions heureux de publier vos rapports de séances, vos travaux, etc... Nous aimerions que chaque semaine une classe prépare le Coin des Enfants. Voulez-vous rendre votre page intéressante, envoyez-nous vos rapports, de petites compositions, de petites lettres, et tout ce que vous croyez intéressant pour vos jeunes amis. Allons, nous vous attendons et nous espérons que vous aurez de nouveaux amis bientôt.

ALPHABET POUR LES PETITS

Les Editions Variétés font honneur à l'édition canadienne en présentant ce joli abécédaire qu'est Alphabet pour les petits.

Imprimées sur un papier toile, avec fini de luxe, les seize pages de cet abécédaire sont totalement illustrées en quatre couleurs.

On y trouve deux alphabets et deux séries de chiffres. Les dessins qui illustrent chaque lettre et chaque chiffre sont jolis. Animaux, jeux, fleurs, vêtements, tous les objets les plus familiers ont été employés pour capter les enfants. On trouve aussi des rimes faciles qui enchantent la jeunesse et qui servent à graver dans son esprit les premiers éléments de la langue.

A cause de sa présentation très moderne et aussi très luxueuse, et à cause de ses remarquable qualités de composition, cet album est unique. Pour apprendre les lettres aux enfants, pour leur enseigner à compter, on ne peut rien trouver de mieux.

C'est un livre à diffuser. Un album que garçonnets et fillettes aimeront trouver à la salle de jeux familiale, à l'école maternelle ou à la bibliothèque des enfants.

Un album de seize pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $0.25 par la poste, $0.30. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

En vente à la Librairie Lotbinière

Encouragez L'Ami du Peuple

Que doit-on lire?—Tout ce qu'on peut lire à haute voix—Seul?— Non. Devant sa mère ou sa fille .—Henri Lavedan.

LE FAUX MALADE

Aucun vice n'est beau, mais le plus laid de tous,
C'est de mentir; menteurs, point de pitié pour vous.
"Quoi? déjà retourner en classe
Lire une leçon qui me lasse,
Au lieu de m'amuser ici:
Je vais user de tromperie..."
Comme l'enfant parlait ainsi,
La mère entra; "Mère chérie,
Si tu savais comme j'ai mal aux dents,
Mal au coeur mal partout! Tiens, là, c'est là dedans...
Holà! que je suis donc malade!"
La mère, tout d'abord, pâlit:
Mon pauvre enfant, il faut te mettre au lit.
Cela tombe bien mal; c'est jour de promenade...
Tes frères vont sortir avec un camarade...
—Comment donc, maman, c'est jeudi?
Maman, je me sens mieux, je ne suis plus malade
—Plus malade? Ah! fripon, tu m'avais donc menti?
Eh bien! moi, je m'en tiens à ton premier système:
Au lit, pauvre malade, au lit à l'instant même."
Et la maman le fit coucher en plein midi.

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR
par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE
Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

C'est à l'époque de la Sainte-Catherine, et durant la saison du sucre, dans les fêtes qui se donnent aux sucreries situées dans le voisinage des villes ou des villages, que le sirop se tire ou s'étire avec le plus d'entrain et de gaieté.

Nos défricheurs-sucriers durent se contenter pour cette première année, d'un pique-nique à deux; mais il va s'en dire que Pierre Gagnon fut à lui seul gai comme quatre.

Cependant, la chaudière continuait à bouillir,
Et de la densité suivant les promptes lois,
La sève qui naguère était au sein du bois
En un sucre solide a changé sa substance.

Pierre Gagnon s'aperçut, aux granulations du sirop, que l'opération était à sa fin et il annonça par un hourra qui retentit dans toute la forêt, que le sucre était cuit! La chaudière fut aussitôt enlevée du brasier et déposée sur des branches de sapin où on la laissa refroidir lentement tout en agitant et brassant le contenu au moyen d'un palette ou mouvette de bois; puis le sucre fut vidé dans des moules préparés d'avance.

On en fit sortir quelques moments après plusieurs beaux pains de sucre, d'un grain pur et clair.

Ce résultat fit grandement plaisir à Jean Rivard. Outre qu'il était assez friand de sucre d'érable, — défaut partagé d'ailleurs par un grand nombre de jolies bouches, — il éprouvait une satisfaction d'un tout autre genre: il se trouva à compter de ce jour, au nombre de producteurs nationaux; il venait d'ajouter à la richesse de son pays, en tirant du sein des arbres un objet d'utilité publique, qui sans son travail y restait enfoui. C'était peut-être la plus douce satisfaction qu'il ressenti depuis son arrivée dans la forêt. Il regardait ses beaux pains de sucre avec plus de complaisance que n'en met le marchand à contempler les riches étoffes étalées sur les tablettes de sa boutique.

Du moment que Jean Rivard fut en état de se charger de la surveillance de la chaudière, Pierre Gagnon consacrait la plus grande partie de son temps à courir d'érable en érable pour recueillir l'eau qui découlait chaque jour dans les auges. C'était une rude besogne dans une sucrerie non encore organisée et où tous les transports devaient se faire à bras.

Pierre cependant s'aquittait de cette tâche avec sa gaieté ordinaire, et c'était souvent au moment où son maître le croyait épuisé de fatigue qu'il l'amusait le plus par ses propos comiques et ses rires à gorge déployée.

Au bout d'une semaine, tous deux s'aquittaient de leurs tâches respectives avec assez de promptitude; ils pouvaient même y mettre une espèce de nonchalance, et jouir de certains moments de plaisirs qu'ils passaient à chasser l'écureuil ou la perdrix, ou à rêver, au fond de leur cabane, que le soleil réchauffait de ses rayons printaniers.

"Sais-tu bien, disait un jour Jean Rivard à son homme qu'il voyait déguster une énorme trempette, sais-tu bien que nous ne sommes pas, après tout de ces malheureux!

—Je le crois certes bien, répondit Pierre, et je ne changerais pas ma charge d'Intendant pour celle de Sancho Panza, ni pour celle de Vendredi, ni pour celle de tous les Maréchaux de France.

Il nous manque pourtant quelque chose...

—Ah! pour ça, oui, c'est vrai, et ça me vient toujours à l'idée quand je vous vois jongler comme vous faisiez tout à l'heure...

—Que veux tu dire?

—Oh! pardi, ça n'est pas difficile à deviner; ce qui nous manque pour être heureux... comment donc? eh! c'est clair, c'est... la belle Dulcinée de Toboso.

—Pierre, je n'aime pas ces sortes de plaisanteries; ne profane pas ainsi le nom de ma Louise; appelle la de tous les noms poétiques ou historiques que tu voudras, mais ne l'assimile pas à la grosse et stupide amante de Don Quichotte. Tu es bien heureux, toi, de badiner de tout cela. Si tu savais pourtant comme c'est triste d'être amoureux, et de vivre si loin de son amie, malgré mes airs de gaieté je m'ennuie quelquefois à la mort. Ah! va, je suis plus à plaindre que tu ne le pense...

—A SUIVRE—

LES COSAQUES DU DON A SUDBURY

Une des deux troupes des Cosaques du Don fut applaudi avec enthousiasme par les membres du Community Concert, vendredi soir, le 24 octobre, au théâtre Régent. Plus de onze cents personnes assistaient à ce concert et pas un instant ils ne regrettèrent d'être venus pour entendre le fameux choeur russe, composé de vingt-sept voix.

Nicholas Kostrukoff, directeur et fondateur de cette troupe fait des tournées par le monde depuis vingt ans. Au témoignage des connaisseurs Sudbury n'a jamais assisté à un aussi beau concert. Le choeur, composé entièrement d'hommes, interprète les chansons de folklore russe, chansons qui racontent à leur façon les différentes légendes et historiettes de ce pays.

Une antienne "Blessed be the Lord", de Tstchaikousky, exprimant le mysticisme qui caractérise bien la religion des peuples orientaux, fut interprété au début avec ferveur. Ensuite venait une élégie de Jules Massenet où le soliste fut S. Slepoulhkin, basse-bariton. Deux chants religieux suivirent "God is with us", de Krutisky et "Lord Have Mercy" de Lvosvsky, dans lesquels chants P. Myhalik, base-profonde racontait le récit. Save the People, O God, pièce religieuse: soliste G. Doubrovsky, "Those evening bells", brillamment exécuté par le choeur et le ténor S. Semionoff.

Les deuxième et troisième parties du programme embrasaient un vaste répertoire de chants militaires ou légers, religieux et satirique. La dance du poignard que G. Soloduhin

—suite à la page 6—

—suite de la page 4—

Massif Central. Mais avant de se marier, la jeune fille veut se délivrer de tous "ceux qui la tenaient, sans le savoir, emprisonnée." Brusquement elle part, laissant à Gérard un mot: "Dans un mois je serai ta femme."

Elle a, au cours de sa jeunesse, noté dans un carnet, des réflexions, des faits et des adresses qui maintenant elle veut contrôler à loisir. Ces souvenirs datent de six ans et portent sur des hommes dont elle a entendu parler, qu'elle a entrevus, plus ou moins connus

A Paris, elle recherche l'homme parfait que des dames avaient décrit devant elle Déception! Le sort lui fait rencontrer des hommes qui sont affligés d'au moins un péché capital et quelques-uns d'entre eux lui apprennent même que le jeune homme parfait est mort.

Enfin, après une dernière rencontre dans les coulisses de l'Opéra, avec un Russe à l'âme tortueuse et compliquée, Juliette, riche d'expérience sur les hommes, rentre dans son coin de province retrouver Gérard.

Une héroine de roman aux lignes classiques telle que Giraudoux les crée dans un rayon de lumière étincelante, voilà Juliette, la femmes qui garde de l'enfance tout ce que le génie de l'enfance peut avoir d'ingénu, de purement sensible et de charmeur. D'un pied léger, elle marche avec délicatesse entre l'amour humain et l'amour divin, entre le banal et le rare, entre le mensonge et la vérité, à travers les barrières mystérieuses qui séparent notre purgatoire quotidien du paradis disponibles de chaque minute.

Un livre de 196 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste, $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, téléphone: MA.3773, Montréal, Canada.

En vente à la Librairie Loisirs

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

RÉUNION DE LA SECTION OTTAWA-HULL DES ANCIENS DU COLLEGE

—suite de la semaine dernière—

Nous nous sommes rencontrés, jeudi soir le 9 octobre, à peu près le même groupe de l'an dernier, heureux de nous revoir, et en même temps de rencontrer le nouveau Père Recteur, le Père Morin. Nous avions aussi des visiteurs bien aimables d'avoir sacrifier leur soirée pour venir assister aux ébats de notre jeune section. Nous recevions les abbés A. Vaillancourt et O. Campeau de même que M. Jos Brissette de Pointe-aux-Roches.

Sur l'approbation de tous les membres, les membres du comité de direction élus en novembre dernier demeurent en charge. Mais il faudra plus d'activité dorénavant. Il faudra se réunir plus souvent et M. Lucien Fortin met à notre disposition une salle de son collège commercial.

La question qui a soulevé le plus de discussion a bien été la souscription du Collège. Les Anciens d'Ottawa, de Hull et de la région ont décidé de faire quelque chose de grand. Comme groupe, il va falloir se faire valoir. Etant donné que nous sommes bien une cinquantaine dans la région, nous sommes assurés pouvoir faire bonne figure auprès des autres sections.

Il y a bien des Anciens que nous ne connaissons pas et dont nous ignorons l'adresse. Nous espérons pouvoir chacun de notre coté parvenir à retracer un frère perdu dans la masse de la région et ainsi élargir de plus en plus les cadres de notre section Ottawa-Hull.

Il n'y a rien comme reprendre contact avec des amis disparus depuis longtemps; on peut alors rattraper le passé et revivre des heures qu'on croyait à jamais écoulées. Si nous voulons survivre en tant que section distincte, il nous faut nous connaitre plus, nous rencontrer souvent et ne pas perdre de vue que nous sommes tous demeurés les fils de la même Alma Mater.

Les membres du comité de direction de la section Ottawa-Hull sont les suivants: Président: M. Omer Brûlé, professeur à l'école Technique d'Ottawa; Vice-Président: M. Lucien Fortin, propriétaire de Interprovincial Business College de Hull; Secrétaire-Trésorier: M. Léo-Paul Demers, traducteur au Secrétariat d'Etat; 1er Directeur: M. Robert Malo, étudiant en Médecine à l'Université d'Ottawa, et 2e Directeur: M. Fernand Parent, étudiant au Collège d'Education à Toronto.

Achetez de nos annonceurs

Faites Nettoyer votre Linge par des Experts

HABITS
ROBES .75

Manteaux d'Hiver $1.00
Manteaux de Printemps $0.75

SERVICE de 8 HRS
en cas d'Urgence

Les Nettoyeurs "SUNSHINE"
L. Poulin, prop.
351 ouest, rue Elm SUDBURY, ONT. Tél.: 6-6548

La Cie Delongchamp, Limitée
20, rue Lorne Tél.: 5-5611
Chargements demandés pour transportation aller ou retour de:
TORONTO — HAMILTON — OTTAWA — MONTREAL — TIMMINS — NORANDA — et les places intermédiaires sur ces parcours
25 ANS D'EXPERIENCE EN DEMENAGEMENTS

SUDBURY AMBULANCE SERVICE
TEL. 3-1638
Tout Passager Assuré
Service de 24 heures — J.W. Majérus, 213 St-Georges

J.-B. DUCHARME
SERVICE FUNÉRAIRE
Tél. 6-6302
73, RUE BEECH SUDBURY

Les Résultats ont prouvé que la bonne réputation du Ful-O-Pep était Justifiée ?

La Moulée pour Jeunes Cochons Quaker Ful-O-Pep

La Moulée pour jeunes cochons Quaker Ful-O-Pep, riche en vitamines, favorise la croissance rapide au moment du sevrage; elle aide à abréger la période d'engraissement. Chaque livre au moment du sevrage signifie quatre livres du poids additionnel au moment de la vente du porc au marché; le fait est prouvé. Les porcs qui commencent à manger cette nourriture succulente et riche en vitamines dès le 10e jour peuvent peser plus de 40 livres en moyenne à l'âge de 8 semaines; des épreuves faites avec des cochonnées ont démontré cette efficacité de la Ful-O-Pep.

DEMANDEZ A VOTRE MARCHAND LOCAL LES PRODUITS "QUAKER". VOUS SEREZ TOUJOURS ASSURES DE LA MEILLEURE QUALITE

LISTE DE PRIX

Farine Quaker	24 lvs	$1.35
	98 lvs	$4.95
Farine Ivory	98 lvs	$4.65
Farine Saxon à pâtisserie	7 lvs	$0.37
	24 lvs	$1.15
Blé à soignage no 1		$2.85
Charbon	50 lvs	$2.30
Ecailles d'Huitres	80 lvs	$1.30
Mélange pour la Ponte	F.O.P.	$4.15
	Quaker	$3.85
Mélange assorti (Scratch)	Quaker	$3.70
Moulée pour partir les porcs	F.O.P.	$4.10
" pour croissance des porcs	F.O.P.	$3.85
Ration de Laiterie	16%	$3.60
	24%	$4.30
Ration de Tarissement		$3.80
Mélange pour Veaux, F.O.P.	25 lvs	$1.45
	Quaker 25 lvs	$1.10
Avoine Saxon		$3.50
Avoine et Orge Moulus		$3.50
Orge Moulu		$3.45

Alp. E. Charette & Fils

FARINE MOULEE GRAIN
186, RUE LOUIS TEL.: 3-0531

CHELMSFORD

Funérailles

Samedi, le 8 novembre, à 9 hres à l'église St. Joseph de Chelmsford avait lieu les funérailles de M. John Bradley, décédé à sa demeure à l'âge de 67 ans. La levée du corps fut faite par le Rev. Père Walter Bradley, un des fils du défunt. Le Père Bradley chanta aussi le service assisté du Rev. Père Angus Vaillancourt comme diacre et du Rev. Père Joffre Tourigny comme sous-diacre. Les Rév. Pères F. Blais et L. Villeneuve disaient la messe aux autels latéraux. Son Excellence Mgr R. H. Dignan, de North Bay était dans le sanctuaire et fit l'absoute. Plusieurs prêtres témoignèrent leurs sympathies au Rev. Père Bradley en assistant aux funérailles. On remarquait Mgr S. Côté, p.d., de Sturgeon Falls; les Révérends Pères: H. Plouffe de Warren; L. Cholette de Noelville; L. Daoust de Field; J. Michaud d'Estaire; P. Sylvestre d'Alban; L. Côté de Sturgeon Falls; L. Perreault de Cartier; O. Racette de Verner; J. Hickey et P. Thériault de Sudbury; L. Séguin de Chelmsford; L.-J. Pouliot, s.j., G. Lachapelle s.j. et G. Belcourt s.j., du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury; A. Champagne s.j. de la paroisse Ste-Anne de Sudbury.

Les porteurs étaient les six fils du défunt: MM. Edgar, Wilbert, Simon, Percy, Cuthbert et Larry Bradley. Le défunt était membre de la Ligue du Sacré-Coeur et en reçut les honneurs. M. J. Lavigne portait le drapeau. Les porteurs honoraires étaient MM. G. Paquette, L. Bradley, D. Devost, E. Lavallée, P. Macdonald et S. Castonguay. Les frais du chant furent faits par des Rév. Pères du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury et la chorale de la paroisse. M. R. Groulx, professeur de chant à Sudbury, touchait l'orgue.

L'inhumation se fit au cimetière de Chelmsford où les prières furent récitées par le Rev. Père W. Bradley.

M. Bradley résidait à Chelmsford depuis 40 ans. Né à Plantagenet, le défunt fit ses études à cet endroit. Le 11 juillet 1904, il épousa Mélina Prévost qui lui survit. Un ex-fermier, M. Bradley est retiré depuis 15 ans lorsqu'il vendit sa ferme à la Cie Errington. Le défunt fut maire du canton de Balfour de 1910 à 1915. Il fut un membre très actif de la commission scolaire de Chelmsford durant plusieurs années.

Lui survivent outre son épouse, quatre filles: Mmes J. Giroux de Kirkland Lake, E. Dupuis de St-Charles, A Marcotte de Sudbury, et Vaillancourt de Chelmsford. Sept fils: Edgar, Wilbert et Simon de Noranda; Percy de Kirkland Lake, Larry de Montréal, Cuthbert de St-Charles et le Rev. Père Walter Bradley de River Valley.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

VOTRE ABONNEMENT est-il échu? Hâtez-vous de le renouveler

Présentation de trophées

Dimanche après-midi, dans l'école rurale, St-Joseph, No 6 Balfour se rassemblait un grand nombre de personnes intéressées aux activités scolaires. Les élèves de cette école ont fait preuve de patriotisme car pour six années consécutives, ils ont mérité un trophé du sou scolaire. C'est pourquoi l'Association Canadienne française d'Education a décerné un trophée permanent à cette école qui est la récompense donnée car elle a remporté un trophée pendant cinq années consécutives.

La présidente de la section juvénile de l'école, Laurette Beaudry, annonça le programme qui consistait en une pièce en deux actes: Un examen d'entrée et une scénette: Le sou scolaire. M. Rémi Millette, présenta les orateurs: M. A. Beaudry, président de la commission scolaire; M. D. Vachon commissaire d'école; Mlle L. Blois, présidente du cercle pédagogique Stéphane Côté, de Chelmsford; M. C. Sauvé, représentant les présidents des commissions scolaires; M. J. Cratton représentant les maires des différentes municipalités. M. T. Castonguay représentant les secrétaires des commissions scolaires, Mlles Elisabeth Racicot institutrice de l'école.

M. J.A. Lapalme, présenta le trophée permanent, donné par le Rév. P. Lionel Séguin, curé de la paroisse. Tous offrirent leurs félicitations aux élèves, à leurs parents et aux institutrices, Mlles S. Desrosiers, T. Bélanger, M.A. Laurin, R. Forget et E. Racicot qui se sont succédées durant les six années consécutives.

Dimanche soir, M. J.A. Lapalme présentait deux autres trophées aux écoles St-Joseph du village et No. 3 Dowling et Balfour. Le programme suivant fut exécuté:

1. Mot de bienvenue et Serment d'honneur à la Patrie.
2. Solo de piano par Mlle Thérèse Rhéaume.
3. Comédie: La fille des Muses.
4. Chant: Rien n'est si beau que mon pays.
5. Choeur parlé: Le drapeau Sacré-Coeur. Carillon par les élèves de l'école No 3 Dowling et Balfour sous la direction de Mlle Rolande Gatien, ins.; Chant: La vieille église.
7. No imprévu: M. Louis Groulx.
8. Sketch: M. Latulipe.
9. Récitation: La pomme: C. Pélanger.
10. Chant: Le baiser de la langue française.

M. le curé L. Séguin présenta les distingués visiteurs qui adressèrent la parole: Le R.P. Michaud d'Estaire, le R.P. W. Bradley de River Valley, M. Désautels de Coniston et M. R. Millette de Sudbury.

M. J.A. Lapalme, président régional de l'Association présenta le trophée Mgr Latulipe à l'école St-Joseph; Rév. Sr. St. Hector, s.g.c., supérieure et le trophée Mgr Paquette à l'école No 3 Dowling et Balfoud M. Perrier, instituteur pour avoir souscrit le plus de sous scolaires dans leur catégorie pour l'année 1946.

M. et Mme Lionel Brabant ont la douleur d'annoncer la mort de leur bébé Lucienne et inhumée au cours de la semaine.

M. Fernand Gratton étudiant en Droit à l'Université de Toronto était de passage à la fin de semaine.

HANMER

Samedi, le 8 novembre fut marqué d'un grand évènement pour les gens de notre paroisse. A onze heures du soir le pouvoir électrique éclaira nos demeures pour la première fois. Après tant d'années d'attente nous voyons donc les efforts de nos curés couronnés de succès.

On annonce le porchain mariage de Mlle Thérèse Ouellette à M. Léo Belcourt de Blezard Valley.

Lundi dernier, MM. Lionel et Amédée Belzile ainsi que Hervé Despatie se rendaient à Kirkland Lake en voyage d'affaires.

M. Wilfrid Despatie profitait de la fin de semaine pour visiter sa soeur Liliane d'Ottawa.

M. et Mme Roméo Proulx visitaient des parents et amis en fin de semaine.

Mme Frank Dennie ainsi que Mme Théodore Despatie sont de retour dans leurs familles après avoir passé quelques jours à Dayton, Ohio, chez M. et Mme Baker.

La Cie des Tailleurs Gareau

Habits pour Hommes et Femmes

"La Mode du Temps — Coupe de Perfection" — 55, RUE BEECH — Tél.: 5-5461

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES **"SILVER FOAM"** QUALITE SUPERIEURE

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd — 185 RUE LORNE — TEL. 7-7561

Il n'est pas trop tôt...

pour faire vos emplètes de Noël!

Faites usage de notre plan "Lay Away" et Budgétaire

et Commencez dès Maintenant par:

Diamants brillants de qualité incomparable — Montures exquises — Délicatement ciselées — Ces créations sont sures de la charmer!

— ✣ —

ACHETEZ VOS CADEAUX MAINTENANT **Chez BLAIS** Sur son PLAN DE NOEL "LAY AWAY"

33 Jours pour NOEL

Pour

une élégance exquise...

une précision suprême...

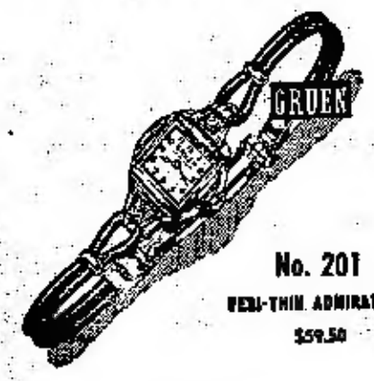
BULOVA!

EILEEN 17 rubis or 14 carats

$29.75 en montant

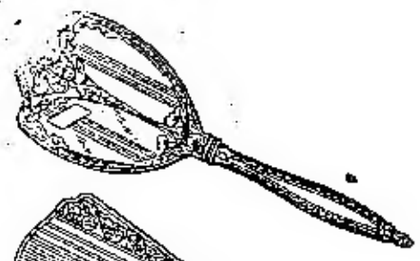
Des cadeaux comme ceux-ci vous apporteront des Compliments

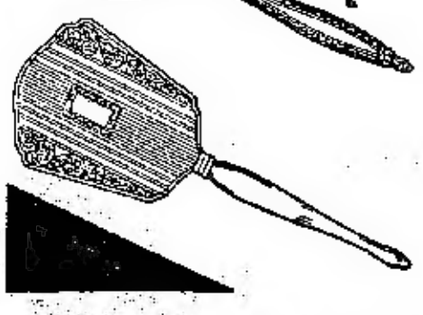
$24.75 en montant



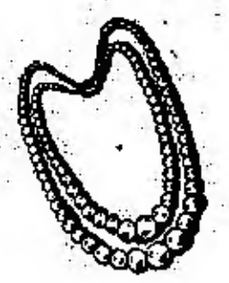
No. 201 VERI-THIN ADMIRATION $59.50

$29.75 en montant





Coutelleries de Choix $37.50 en montant



Perles distinguées $3.75 en montant

INTERNATIONAL STERLING

Set de Toilette en Argent et Autres $3.95 en montant

Achetez tôt

La Bijouterie Blais

LA SEULE BIJOUTERIE CANADIENNE FRANCAISE DANS LE DISTRICT.

48, rue Borgia, Tél.: 5-5200

Linge de Travail

Les Froids s'annoncent...

VOYEZ NOTRE STOCK DE LINGE D'HIVER

Culottes de Mackinaw combinaison en laine Stanfield, culottes lacées et manteaux, bottines de feutre, etc.

Chaussettes de feutre avec cuir
$3.50

Bottines d'aviation E.U.
$13.00

Grande variété de chaussettes de laine
$0.70 à $1.25

Mittaines de laine
$0.59 à $0.90

Gilets de mackinaw tout laine carrelé rouge et noir
$10.95

Gilets tout laine en plaid
$9.75

Manteau de drill pesant doublé de mouton avec collet de fourrures
$21.00

Manteau "Station wagon"
$21.00 à 31.95

Parkas pour tous les goûts
$12.95 à $38.50

A LIQUIDER

Mitaines en mule, 1 doigt
$0.50

Combinaison "Overall" de kakhi
$4.95

Gilet en mackinaw avec fermeture-éclair
$6.50

Gilet de suède poignets et cou de laine
$12.95

Gilet de cuir "Jungle"
$14.95

Le Magasin Paquette
est renommé pour son
Service Courtois

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. **Paquette** & FILS Limitée

Tél. 66641
84 sud, rue Durham

NE MANQUEZ PAS NOTRE PROGRAMME A C.H.N.O, LES DIMANCHES SOIRS, A 6 H. 45

AVEC OU SANS...
—suite de la première page—

leur comté et par le ministre du Travail de la province? L'omnipotente compagnie n'a pu résister à cette coalition qui prêtait main-forte à l'ouvrier.

L'Eglise a toujours été la première institution à promouvoir une législation sociale basée sur la justice. L'état n'a pas toujours joué son rôle cependant...

— Saviez-vous que le dernier disque du "cow-boy" canadien Paul Brunell, a été cassé au poste CHNO? On lui cherche un remplaçant... La position est ouverte aux "disques" du même calibre...

Le linotypiste est fatigué et moi, il faut que je "m'emballe" pour "m'expédier" aux noces de la Princesse Elizabeth... Alors je reviendrai vous faire un rapport la semaine qui vient.

LA POLOGNE...
suite de la première page

Les Polonais célébraient ce jour-là le premier anniversaire de la consécration de leur pays au Coeur Immaculé de Marie. D'une grande dévotion à la Sainte Vierge, ils mettent toute leur confiance en sa protection pour la libération d el eur pays du joug soviétique. On rappelle à cette occasion que trois mille prêtres polonais ont péri durant la guerre aux mains des Nazis. Plusieurs avaient offert à donner volontairement leur vie pour sauver celle de pères de familles nombreuses. Un bon nombre sont détenus actuellement par les Russes dans des camps de concentration. Il s'en trouve, d'après l'agence suisse Kipa, plus de cinq cents dans celui de Horodek, près de Lwow, accusés de vouloir renverser le régime soviétique installé en Pologne.

SEANCE PUBLIQUE DE L'AMICALE BRUYERE

Mercredi prochain, le 19 courant, à la Salle Ste Anne aura lieu la grande assemblée générale de l'Amicale Bruyère.

A cette occasion, M. Raymond J. Beriault, directeur adjoint de l'Association d'Education des Adultes d'Ontario donnera une intéressante causerie.

Toutes les Amicalistes et leurs amis ainsi que le public en général sont cordialement invités à venir entendre M. Raymond J. Berriault.

ASSEMBLEE CREDITISTE

Tandis que la Ligue du Crédit Social d'Ontario tenait une de ses conférences provinciales régulières, le 9 novembre, au Chateau Laurier, à Ottawa, sous la direction de son président, John J. Fitzgerald, de Blind River, le Cercle d'étude du Crédit Socials de Sudbury tenait aussi une assemblée à leur rendez-vous régulier, 488 rue Clinton.

Une partie du programme d'organisation a été soumis aux membres et entièrement discuté. Tous les membres présents ont été d'avis de prendre une part active dans la campagne de sollicitation pour nouveaux membres, et plusieurs nouveaux membres, ont signé et payé l'honoraire de un dollar.

Une résolution a été présentée à l'unanimité afin d'envoyer un message à la Conférence Créditiste, tenue au Chateau Laurier, sous la présidence de John J. Fitzgerald, et dirigée par Nelson McKraken. Ce télégramme informait la conférence du montant considérable de personnes sympathiques au mouvement, ce qui était les effets d'une conférence bien dirigée, qui a eu lieu à l'hotel Nickel Range, le 1er et 2 novembre, et suivie par une semaine active de renouvellement à La Ligue et l'enrôlement d'un montant considérable de nouveaux membres, la majorité attirée par les huit résolutions adoptées unanimement à la conférence de Sudbury qui se portent directement aux élections d'Ontario au gouvernement fédéral, à la prochaine session qui aura lieu le mois prochain.

Il a aussi été décidé qu'une assemblée annuelle serait tenue dimanche, le 30 novembre, afin d'élire un nouvel exécutif pour le Cercle d'Etude du Crédit Social et l'Union des Electeurs de Sudbury, à la salle du cercle, sur la rue Clinton.

—Communiqué—

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE
Journal au service de la Vérité Il combat pour les meilleurs intérets des nôtres du Nord-Ontario. En l'aidant vous faites acte de patriotisme.

WILLIAM J. McCULLOCH

Récemment le trésorier des "Ontario Associated Boards of Trade" et de la Chambre de Commerce annonçait la nomination de William J. McCullogh comme directeur.

William J. McCullogh, est bien connu en Ontario particulièrement dans les Chambres de Commerce pour l'initiative et la direction active au point de vue affaires et en général dans la vie commerciale de la province. Il était aussi, il y a quelque temps, élu directeur des ventes pour la Pelter Brewing Company de Hamilton, Ont.

Mardi, 18 nov.

Bingo

Salle Ste-Anne

Au bénifice des oeuvres de la
Ligue du Sacré-Coeur

$25.00 en prix d'entrée
1 de $10 et 3 de $5
20 PARTIES DE $5.
TIRAGE DES SACS DE VOYAGE
— Billet — 25 sous —

Grand Magasin de Linge USAGÉ et NEUF

VISITEZ NOTRE GRAND MAGASIN!

VOUS TROUVEREZ TOUT CE QU'IL VOUS FAUT!
Notre stock comprend de tout pour:
HOMMES, DAMES, GARCONS, ET FILLES.
P. Charbonneau, prop. **Tél.: 8-8120**

SOULIERS POUR HOMMES, BOTTINES MILITAIRES
HABITS DE SOLDATS, etc.,
ROBES, COSTUMES, SOULIERS POUR DAMES
NEW NATIONAL CLOTHING STORE
175 RUE LOUIS • SUDBURY